

etc., et ceux où il a copié les portraits de Louis XV et de Catherine de Russie ! C'est en raison de son talent comme fabricant et dessinateur que Philippe de La Salle fut anobli par le roi(4) et décoré de l'ordre de Saint-Michel.

Auprès de de La Salle vint à Lyon un professeur parisien distingué, *Douait* (2), élève de Jean-Baptiste Monnoyer. Douait fut nommé peintre de la ville pour les fleurs ; son dessin, ferme et arrêté, était éminemment convenable aux compositions qu'exigent les tissus. On peut en juger par le tableau de fleurs qui est dans la galerie lyonnaise(3). Grâce à l'exemple et aux leçons de cet artiste, les dessinateurs renoncèrent aux architectures, aux personnages, aux bosquets pour attaquer l'imitation pure et simple de la fleur.

*Picard* (Joseph-Gaspard)(4), né à Louhans, en 1748, mort à Paris, en 1818, a un tout autre style. Venu à un moment où la mode voulait des figures grotesques, des enroulements tourmentés et des chimères, Picard dut chercher à la satisfaire ; il s'abandonna aux fantaisies de la plus capricieuse imagination, et fut servi par une grande facilité d'invention. La bizarrerie de ses compositions en a fait le succès. Picard a été membre de l'Académie de Lyon(5) ; il a écrit une notice sur Clément Jayet,

(1) *Archives de Lyon*, BB, 345. Notons qu'inventeur infatigable La Salle travailla à améliorer les moulins à soie, et imagina un lit facilitant le pansement des blessés.

(2) Notre vieux Musée a un tableau de fleurs de Douait, catalogué sous le n° 51, qu'on devrait placer dans la galerie lyonnaise.

(3) Ce tableau porte le n° 118 dans le catalogue de M. Thierriat, galerie lyonnaise.

(4) Notice historique, par Dumas, lue à l'Académie en septembre 1818.

(5) Dans le *Bulletin de Lyon* du 13 pluviôse an X est racontée la présentation du citoyen Picard, dessinateur renommée, au premier